



Les orangers de Versailles

Annie Pietri

Collection Estampille, Bayard Éditions Jeunesse 2003
Collection Les romans de *Je Bouquine*, 2005

*Quelques outils pour aider au travail sur le texte :
l'analyse par chapitre permettra de faire trouver rapidement
les réponses aux questions proposées dans la partie thématique,
dite : « entrées dans le texte ».*

*S'ajoutent à cela quelques suggestions d'activités
et quelques éléments documentaires.*

Résumé

Marion, fille d'un jardinier du château de Versailles, est choisie pour servir la belle Madame de Montespan, favorite du roi Louis XIV.

Celle-ci est exigeante et capricieuse, difficile à satisfaire. Mais Marion a un don merveilleux : elle sait composer des parfums. Elle a aussi inventé un élixir pour protéger son nez des affreuses odeurs qui foisonnent à Versailles. Le bonheur de travailler pour une grande dame est vite gâché par certains soupçons : odeur de sang, odeurs inconnues, rumeurs de messes noires et de bébés sacrifiés.

La belle marquise serait-elle un monstre capable de tuer pour satisfaire son ambition ? Marion mène l'enquête et prévient l'assassinat de la Reine. Le Roi et la Reine lui prouvent leur reconnaissance.

Contenu par chapitre

1 Situation : Marion, par les yeux de son père. La marquise de Montespan, la favorite du roi, cherche une servante.

2 Portrait de la Montespan ; son ameublement. Marion est choisie. Entrée au palais. Lucie.

3 L'orage. « Tendresse » de la marquise pour Marion. Marion mordue par le chien. Sels et parfums - p. 19.

4 La marquise et la superstition. Marion blessée, puis guérie. Les « occupées » de la Marquise.

5 L'ameublement, la décoration, les vêtements, la nourriture.

Annonce des fêtes d'été, après la victoire du Roi en Franche-Comté (1674). Marion choisie comme « occupée ».

6 Les coffrets à essences. Le don de Marion = « nez ». Marion compose un parfum. Opinion des nobles sur la lecture et l'écriture pour le peuple. Jugement de Marion sur la marquise.

7 La lingerie. Bizutage. Malaise à l'odeur du sang. Première apparition du « spectre », la Voisin.

8 Marion chez son père. L'orangerie. Le bureau de Le Nôtre. Première bouteille où Marion

insère un feuillet de confidences et une fleur d'oranger.

9 Marion et la nature. Rappel des odeurs affreuses du palais. Bouteille enterrée au pied d'un chêne.

10 Le grand canal. Les gondoles. Le roi et la marquise. La reine. Le rêve de Marion. Mensonge de la marquise.

11 Banquet. Luxe. Nourritures. Vérification du mensonge.

12 Appartement des bains. Bouquets. Parfums. Colère de la marquise qui se goinfre

Contenu par chapitre - suite

jusqu'à l'indigestion. Pestilence. Doutes de Marion.

13 D'Aquin, le médecin. Puanteur. Nausée. Médecine, prescriptions. Mensonges faits aux Grands.

14 Marion compose un parfum masculin pour son frère. Fabriquer un élixir pour préserver son nez de la puanteur du palais. Fièvre et délire de la marquise : « née pour être reine », son « astrologue » doit lui en fournir le « moyen ». Doutes et espoirs de Marion.

15 Le bain refusé comme fatal. Rumeurs d'empoisonnements. Détermination du roi.

16 Efficacité du piège à odeurs. Joie à l'idée de la promenade au Trianon de Porcelaine. Deuxième bouteille.

17 Trianon de Porcelaine. Rêves de la marquise. Maîtres et serviteurs. Cabinet des parfums.

18 Jardins du Trianon. Évanouissements ; corsets. La marquise voit l'intérêt du déodorant de Marion - *p. 129*. Ameublement. Découverte du chocolat. Le roi porte le deuxième parfum de Marion, deuxième mensonge de Montespan.

Colère de Marion. Croissance de ses doutes sur la marquise.

19 Château de Clagny. Rendez-vous de la marquise avec la Voisin.

20 Marion écoute à la porte. Projet de messe noire avec sacrifice de nourrisson. Transmission du poison. Préparatifs de l'office satanique. Marion échappe au chien grâce à son élixir, apprend par cœur les « vœux » de la marquise, respire et apprend l'odeur du poison.

21 Accident de carrosse. Indifférence de la marquise devant la mort d'un jeune homme. Marquise définitivement démasquée aux yeux de Marion : griefs et projets de vengeance.

22 Troisième bouteille, contenant les « vœux » de la marquise (tuer la reine et son propre mari). Marion décide de prévenir le roi.

23 La robe d'or de la marquise.

24 Médecin mis au courant du complot. Composition du poison. Alliance conclue.

25 Préparatifs de la fête. Orangers. Les menaces se confirment : dame d'honneur absente. Nouveau « délire » de Montespan, provoqué par potion de d'Aquin.

26 4 juillet 1674 : d'Aquin comprend que trois meurtres se préparent, et que la reine est visée pour le festin du soir. Marion est chargée de respirer tous les plats.

27 Cuisines ; Les orangers chargés des friandises préférées du roi et de la reine. Elles sont parfaitement inodores. Le philtre à odeurs de Marion a été utilisé.

28 Spectacle. Souper, auquel d'Aquin et Marion assistent cachés. Les orangers intervertis. Le roi jette une friandise empoisonnée au chien, qui tombe raide mort.

29 Marion chez le roi. Remerciements. Le roi sait tout de ses bouteilles, et l'approuve.

30 Première récompense : promenade en gondole avec le roi et la reine. Son rêve se réalise.

31 Deuxième récompense : le Cabinet des Parfums du Trianon lui est offert. Nommée parfumeuse de la reine. Plantation de « l'arbre de la reine ». Enfance commune entre le roi et la mère de Marion. Le roi appelle Marion : « ma princesse ».

Epilogue Les succès de Marion.

Quelques entrées dans le texte

Marion, l'héroïne

- Sa vie avant la Cour, ses parents
- Sa médaille
- Ses qualités, ses dons
- Ses rêves
- Quelle est sa situation au début du roman ?
- Que devient-elle à la fin ?

Mme de Montespan

- Ce que rapporte l'Histoire : portrait, et biographie succincte
- Ses « occupées » : qui sont-elles ? Quel est leur rôle ?

De quoi la marquise a-t-elle peur ? (*ch. 4, p. 28* par exemple).

■ Sa dame d'honneur : son nom ? (Claude des Œillets) Son rôle ? (complice en tout, remplaçante pour la messe noire).

■ Faire analyser l'évolution, dans le roman, du jugement de Marion sur la marquise et de ses sentiments. Petit questionnaire, qu'on peut proposer en donnant les références des chapitres ou des pages.

■ Comment Marion voit-elle la Marquise au début ? (admiration pour sa beauté, éblouissement devant son raffinement et le luxe

de ses appartements - *p. 34*, reconnaissance pour sa bonté - *p. 44* et *p. 45*, erreurs d'appréciation reconnues plus tard, ex : sa prétendue bonté lors de l'orage - *p. 44*, puis - *p. 146*).

■ À quelle occasion commence-t-elle à douter du bien fondé de sa confiance ? (mensonge au roi sur son premier parfum - *p. 73*, sur le second - *p. 133* et *p. 134*).

■ Quand découvre-t-elle ce qu'elle est vraiment ? (une intrigante qui n'hésite pas à tuer dans l'espoir de régner, un monstre - *p. 136* et *p. 152*, « un serpent venimeux habillé de lumière » - *p. 160*).

Les orangers de Versailles - Annie Pietri

Quelques entrées dans le texte - suite

■ Nommer les sentiments que Marion éprouve alors (douleur, impuissance, dégoût, colère, désir de vengeance - *p. 153*).

Louis XIV

■ Un portrait rapide, en insistant surtout sur les fastes de son règne et le soin qu'il a apporté à l'architecture et aux jardins. Comment apparaît-il dans le roman, selon la compagnie dans laquelle il se trouve ? (avec la favorite, futile et seulement préoccupé de fêtes, il semble ignorer que le monde existe (cf. situation des serviteurs - *p. 123*) ; avec la Reine, plus humain ; avec Marion ? Inattendu - *p. 201 et suiv.*).

■ Les gondoles.

D'où viennent-elles ? Quel vœu Marion a-t-elle formulé à leur sujet - *p. 70* ? Comment se réalise-t-il, en quelle compagnie - *p. 206* ?

Les favorites

■ Pour la compréhension du texte, évoquer les principales, La Vallière, Montespan, peut-être Fontanges et sans doute Maintenon, en précisant qu'elles appartiennent à la noblesse, qu'elles sont officiellement reconnues, que leurs enfants sont souvent légitimés, qu'elles paraissent aux côtés de la Reine (dont elles sont souvent d'anciennes demoiselles de compagnie) qu'elles sont logées à Versailles.

■ Où loge Mme de Montespan ? (L'appartement des bains - *ch. 12*)

■ Le Roi leur fait construire de somptueux châteaux. Quel est le nom de celui de Mme de Montespan ? (Clagny - *ch. 19*)

Le château de Versailles

■ Le Trianon de porcelaine (nommé ainsi à cause des carreaux bleus et blancs qui recouvraient les murs. Rasé et remplacé par le Grand Trianon plus somptueux). Les jardins. Le cabinet des parfums. Le Nôtre.

Le meurtre projeté

■ Quelle en est la cible ? Quel en est le but ? Quelle est l'arme du crime ? Qui en est l'exécutant ? Qui découvre le projet ? Comment ? Qui agit alors ? Comment ? Comment le projet est-il déjoué ? Qui joue la comédie ? Qui meurt ?

■ On pourrait aussi parler de La superstition, de L'affaire des poisons, (la Voisin, la Brinvilliers), des Sorcières au XVII^{ème} siècle...

■ On atteint le point le plus délicat du texte – à n'aborder qu'avec les plus grandes précautions – celui des messes noires avec sacrifice d'un nourrisson, dont le corps est utilisé pour la fabrication de poison.

L'hygiène au XVII^{ème} siècle

■ Ce qu'on sait sur la toilette et les bains (on lira ci-dessous de larges extraits d'un article du site précisé en annexe).

■ Dans le roman, les odeurs, bonnes ou mauvaises sont sans cesse évoquées. Quelle odeur Marion déteste-t-elle le plus ? (celle du sang). Pourquoi ? (souvenir de la mort de sa mère en couches). Quel effet néfaste pour elle-même redoute-t-elle à vivre dans une telle puanteur ? (perdre son « nez » - *p. 96*). Qu'invente-t-elle alors ? (le premier déodorant, un filtre à odeurs - *p. 97 et p. 98*).

Qui d'autre qu'elle se servira de ce filtre ? (Montespan et des Oeilletts). Dans quel but ? (supprimer l'odeur du poison dans les friandises destinées à la Reine - *ch. 27*)

Les parfums

■ Les enfants sont particulièrement intéressés par ce point dans le roman, et par la « profession » si l'on peut dire, de Marion.

■ Quels parfums sont fabriqués dans le roman ? Pour qui ? Quels sont les ingrédients nécessaires ? Comment sera reconnu l'art de Marion ?

Petit document sur l'hygiène aux XVII^{ème} siècle

source : chez.com

Dans l'Antiquité et au Moyen-Âge, l'importance de l'hygiène : les cités étaient équipées de latrines et de bains publics.

Mais au début du XVII^{ème} siècle, les bains fréquents qui étaient la norme dans les cités médiévales disparaissent progressivement avec l'arrivée de certaines croyances.

La principale était la crainte de la maladie : on croit que l'eau pénètre par les pores de la peau et dépose, entre autres, le germe de la syphilis.

L'eau est censée faire perdre la vigueur sexuelle et on pense que la crasse protège de la maladie. Le bain est parfois considéré comme une médication de dernier recours.

L'Eglise dénonce l'immoralité des bains publics, interdit la nudité, et condamne la sensualité des bains chauds.

L'hygiène au XVII^{ème} siècle - suite

L'usage de l'eau ne concerne que les parties visibles du corps : les mains et le visage. Puisque l'eau est nuisible, voire mortelle, les courtisans pratiquent ce que l'on appelle la toilette sèche. Elle consiste à changer de vêtements plusieurs fois par jour. Ce qui n'empêche nullement les odeurs corporelles. Pour masquer ces odeurs fâcheuses, on a recours aux pastilles d'anis pour parfumer l'haleine, et aux parfums, censés assainir, effacer la crasse et protéger le corps d'éventuelles maladies en pénétrant à l'intérieur des organes...

Les hommes et les femmes de la cour se fardent, se poudrent le visage et le corps. On poudre les cheveux pour éviter de les laver, car la crasse doit leur donner vigueur et beauté. Les courtisans usent de plusieurs produits : « poudre de Chypre », « pommade de Florence », « cire d'Espagne », « essence de

Gênes », et d'autres onguents toujours capiteux. Les poudres et les parfums ont également une grande place sur les commodes des galantes, effluves d'ambre, de jasmin, de jonquille, de musc, de cannelle...

Pour un éventuel dégrassement, on utilise un frottoir en peau, car on ignore la serviette. On se lave les mains et le visage avec un pain d'amandes.

Mais Louis XIV aime l'eau et, s'il est vrai qu'il répugne à se plonger dans une baignoire, il aime se baigner en rivière.

En 1670, il fait construire au rez-de-chaussée du château de Versailles, donnant sur le parterre Nord, un appartement des bains qui servira ensuite d'appartement à Madame de Montespan. Cet appartement est d'un luxe incroyable ! Il contient un cabinet dorique, un cabinet ionique, un salon

octogone et un cabinet des bains. Marbres, sculptures, peintures, bronzes, stucs... tout y est exceptionnel. Une cuve octogonale taillée dans un bloc de marbre, sert de baignoire ; elle existe toujours dans l'Orangerie.

L'environnement familial et urbain est à l'image de l'hygiène corporelle. À Paris comme dans le reste du royaume, on « lâchait ses eaux », en vidant son vase dans les rues, ou même derrière une tenture. Les excréments et les ordures jonchent les sols pour se déverser dans les ruisseaux destinés à l'usage domestique. D'où la propagation importante de maladies.

Il faut attendre le début du XVIII^{ème} siècle pour voir se dessiner un progrès.

Activités

■ Visiter Versailles et les jardins (et/ou proposer une iconographie).

À propos de Mme de Montespan :

■ Discussion sur les canons de la beauté.

À propos des odeurs et des parfums :

■ Discussion les enfants ont-ils déjà essayé d'en fabriquer un ? Avec quoi ? Cela a-t-il réussi ?

Analyse des résultats de la réussite ou de l'échec.

■ Enquête sur le métier de parfumeur. Visite d'un atelier.

■ Fabriquer un parfum à l'école.

■ Discussion sur le rôle du parfum et de l'hygiène, aujourd'hui par rapport au XVII^{ème}.

■ Lire peut-être quelques petits passages du *Parfum* de Suskind sur les odeurs de Paris.

Lectures

■ **Autres romans d'Annie Pietri :**
L'espionne du Roi Soleil
et *Le collier de rubis*
(Bayard Éditions Jeunesse)

■ **Arthur Ténor :**
Jeux de surprises à la cour du Roi Soleil
(Gallimard Jeunesse)

■ **Annie Jay :**
Complot à Versailles
(L.P. Jeunesse)

Des sites faciles à utiliser

Sur Versailles (site officiel du château)
<http://www.chateauversailles.fr>

Sur les parfums (site très riche)
<http://www.er.uqam.ca/pasteur/e171434/parfumeur.htm>

Sur l'hygiène (l'extrait ci-dessus est abrégé et corrigé...)
<Http://www.chez.com/versailles/vie/hygiene.htm>

